

UN DERNIER VOYAGE

Montpellier, 23 août 2042

Aujourd'hui j'ai vingt deux ans. Plus les années passent et plus je me sens vieillir. « Tu as toute la vie devant toi », cette phrase bouillonne dans ma tête, pourquoi les gens s'obstinent à la dire...Le temps passe si vite. et encore plus quand tu es seul, seul dans ton piteux appartement de 10m². Cette solitude s'est emparée de mon âme depuis que j'ai quitté la ferme de papa et maman.

Je ne devrais pas ressentir de manque car ils m'ont menti : ce ne sont pas mes vrais parents ; ils ont attendu vingt deux longues années avant de me l'avouer. J'ai vécu dans le mensonge pendant si longtemps, je n'ai pas pu supporter de rester avec eux. Je peux paraître sans cœur, c'est vrai, ils m'ont élevé toutes ces années, mais ils n'avaient pas le droit de me laisser dans l'ignorance comme ils l'ont fait.

J'aurais aimé connaître mes parents biologiques, savoir pourquoi ils sont partis, leur situation, ce qui les a poussés à m'abandonner, mais vingt deux années se sont écoulées, ils ont sûrement dû m'oublier...

Ma rentrée arrive à grands pas, j'ai repris mes études de sciences mécaniques et technologiques que j'avais dû arrêter pour aider papa. Je ne sais pas si c'est une bonne chose, j'ai perdu une année d'études mais il faut que je m'éloigne de cette atmosphère familiale, il faut que j'apprenne à devenir indépendant. La reprise de mes études pourrait m'être d'une aide cruciale dans mon développement personnel.

Stefan Bursett

13 septembre 2042

Déjà une semaine de cours écoulée... Je ne sais pas quoi en penser. Tant de têtes inconnues aperçues, de salles de classe parcourues, de professeurs côtoyés que cela m'en fait perdre la mémoire.

Un professeur en particulier a su éveiller mon attention : M.Greem. Il enseigne les sciences techniques. Un étrange personnage aux cheveux hirsutes, fins et aussi blancs que la soie. Jamais soigné, il semblait n'avoir que deux chemises différentes. Posées sur son nez proéminent, une paire de vieilles lunettes semblant venir du passé. Il paraît fort intrigant, j'espère à l'avenir en apprendre un peu plus sur lui.

16 octobre 2042

Cela fait longtemps que je n'ai rien écrit, j'ai été très pris ces derniers temps... Pour être franc, je n'avais pas grand chose à raconter.

Récemment, j'ai appris que M.Greem n'était pas qu'un simple professeur d'université mais qu'il était aussi un ingénieur fou dans sa jeunesse. J'ai tout fait pour améliorer mes résultats en sciences en espérant qu'il me remarque. Il s'avère que mes efforts ont porté leurs fruits.

Plus le temps passe, plus il semble m'accorder de l'importance. Il faut dire que c'est la matière dans laquelle je m'investis le plus.

20 octobre 2042

Hier, M.Greem a demandé à me voir après son cours. J'ignorais ce qu'il voulait et je m'étais préparé à recevoir une mauvaise nouvelle. J'avais tort de croire ça. Il m'a soudainement proposé de passer chez lui, ce week-end. Il m'a expliqué qu'aux vues de mes notes, si cela m'intéressait je pourrais être son assistant et venir tous les jeudis pour l'aider à travailler sur un projet qu'il est en train d'élaborer. Il a soigneusement attendu que tous les autres élèves soient sortis de sa classe pour me griffonner son adresse sur un morceau de papier. Je dois avouer que je suis nerveux à l'idée de le rencontrer ailleurs qu'à l'université mais je suis tout aussi curieux.. Il m'a formellement interdit d'apporter mon téléphone portable ou tout autre appareil électronique.

Je ne sais ce qu'il va me me montrer et je ne cesse d'y penser depuis hier soir, je suis trop impatient...

28 octobre 2042

Je reviens de chez M.Greem, où devrais-je dire Emmett, j'ai aperçu son prénom sur un de ses nombreux courriers non-ouverts sur son bureau. Il n'aime pas qu'on le nomme ainsi, je ne sais pourquoi mais il trouve ça trop familier.

C'était absolument fascinant, tout ce qui se trouve chez lui est fait de ses propres mains, toutes ses inventions sont épatantes, tout est ingénieusement recherché, tout à un sens...

Les pièces étaient toutes saturées d'objets tous aussi extravagants les uns que les autres à tel point que je ne savais pas où poser mes yeux. Des dizaines de petits robots se baladaient dans toutes les pièces, les écrans renvoyaient des hologrammes, les lumières s'allumaient seules quand on entrait dans une pièce, les rideaux changeaient leur opacité selon la lumière extérieure, le réfrigérateur indiquait ce qu'on devait manger durant la journée, l'armoire proposait des tenues différentes à se mettre chaque jour – d'ailleurs, je ne sais pas vraiment à quoi cela peut bien lui servir, il met toujours les mêmes vêtements – les marches d'escalier se transformaient en surface glissante dès qu'on voulait descendre, des tasses avec de petites pattes robotiques implantées en dessous pour qu'elles puissent se déplacer sur la table, le miroir était un écran où l'on pouvait voir notre visage avec différentes coupes de cheveux, la télécommande avait de minuscules hélices qu'on pouvait diriger avec un téléphone pour qu'elle vienne jusqu'à nous sans qu'on ait besoin de bouger un petit doigt...

Parmi ces robots, Greem en possède un pour les tâches ménagères : « Octave », ce petit robot est accompagné d'une petite voix robotique. Il est un peu défectueux ce pourquoi il fait le contraire de ce qu'il est censé faire. Greem me disait que c'était toujours le désordre chez lui à cause d'Octave, alors il doit souvent le réparer.

Tous ces petits objets étaient extraordinaires, il y avait tant de choses, ce serait impossible de se rappeler de la totalité.

Il n'a pas évoqué le projet dont il voulait me parler, il le fera sûrement la prochaine fois.

14 décembre 2042

Deux mois d'enrichissement scientifique, je n'ai jamais été aussi attentif et à l'écoute. Greem m'apprend énormément de choses, on a beaucoup travaillé au support de plans qu'il avait fait il y a longtemps. Récemment on s'est concentrés sur la réalisation d'un robot de compagnie, on a tout fait pour qu'il soit le plus ressemblant à un animal, il est presque au point mais on doit encore faire des ajustements pour qu'il soit totalement performant. Greem m'a dit que je pourrais même le garder si on arrive à le peaufiner.

Il m'a vaguement reparlé de son projet, d'après lui je ne suis pas encore prêt, pourtant c'était la raison principale de ma présence tous les jeudis comme il me l'avait proposé...

9 janvier 2043

Je ne m'attendais pas à ça, je savais que ce projet risquait d'être fou... Mais ça, c'était au dessus de mes pensées. C'est à la fois impensable et incroyable, une machine à remonter le temps, ça fait tellement futuriste... On est en deux mille quarante trois et jamais personne n'a encore réussi à voyager dans le temps. Je dois avouer que j'ai quand même du mal à croire que cela puisse marcher, même si j'ai une entière confiance en Greem et son travail.

J'ai été surpris quand il m'a annoncé que sa machine à remonter le temps était une chaise de bureau roulante. Elle a tout un système autour d'elle, des écrans sont maintenus grâce à des tiges métalliques fixées en dessous du siège, les écrans servent à rentrer les coordonnées de ton voyage c'est-à-dire la date, l'heure et le lieu où tu veux aller.

Il m'a raconté qu'il avait déjà essayé à la faire marcher la semaine dernière. Il avait mis une simple boîte avec de petites babioles sur le siège, il avait entré les coordonnées qu'il souhaitait – 2 janvier 2043, 20h56 au vieux Cinéma Gaumont à Montpellier – il y est allé, et d'après lui la boîte y était.

Greem m'a expliqué que pour la faire marcher il ne fallait pas seulement remplir des coordonnées, mais il suffisait d'appuyer sur un bouton derrière le dossier de la chaise.

En appuyant sur le bouton, les petites boules qu'il y a en dessous du siège – il appelle ça des convecteurs temporels – s'activent et convertissent le temps en énergie temporelle. Cette énergie est libérée dans la chaise grâce à un système informatique super-développé crypté et la fait tourner à une vitesse plasmatique, ce qui veut dire que la matière est transformée en particules qui se déplacent à travers le temps.

23 février 2043

J'ai parlé de mes parents biologiques à Greem, je lui ai dit que je ne savais pas qui ils étaient et que j'aurais aimé savoir où ils sont pour pouvoir les rencontrer et leur parler.

Greem m'a dit que je pourrais utiliser la machine à voyager dans le temps, pour revenir dans le passé à la date, à l'heure et à l'endroit où je suis né – 23 août 2020, 06h28 à l'hôpital Saint Eloi à Montpellier - il dit que grâce à ce voyage je pourrais savoir leur nom et par la suite les rechercher quand je serais revenu.

Je pense que ce voyage est quelque chose d'insensé, mais si je le fais, je serais le premier homme de l'humanité toute entière à avoir fait un voyage tel que celui-ci, l'homme aura fait un grand pas dans la technologie.

Ce n'est pas une décision futile, je dois y réfléchir encore.

5 mars 2043

Je suis décidé, dans quelques heures je voyagerai à travers le temps, je vais revenir dans le passé à la date où je suis né afin de retrouver mes parents biologiques.

Greem m'a soigneusement expliqué que sa machine n'était pas vraiment expérimentée, c'est-à-dire qu'il y a un temps déterminé à respecter. Si je reste plus de cinquante minutes, je risque de rester bloqué dans l'espace temps à tout jamais. Je disparaîtrai du présent et je serai condamné à rester dans le passé. Il m'a aussi dit qu'il ne fallait pas que mes parents me voient, cela pourrait perturber l'espace temps.

Je prendrai mon journal durant mon voyage, je ne veux pas être pessimiste mais si par malheur je venais à être coincé, je raconterai mes péripéties. Je ferai en sorte de les rendre public pour que les gens ne m'oublient pas, pour qu'ils sachent que le voyage dans le temps pourra être possible dans quelques années.

23 août 2020

Je suis resté bloqué dans l'espace temps, enfin je crois, je ne sais pas... Je suis revenu à l'endroit où la machine s'est déposée et elle n'y était plus...

Je suis fichu, c'est terminé, je suis bloqué...

La machine a fonctionné, je suis parvenu à revenir dans le passé.

Je suis arrivé devant l'hôpital où je suis né, j'y suis rentré et j'ai réussi à passer sans que la femme de l'accueil ne puisse me voir. J'allais vite, le temps m'était compté, je suis monté par les escaliers, je cherchais l'endroit où les nouveaux nés étaient placés.

Après quelques minutes de recherches, j'arrive devant la salle avec tous les bébés.

Je parvient à entrer, je me suis mis à chercher mon prénom sur les bacs où étaient couchés les bébés et après une dizaine de nouveaux nés passés, je vois mon prénom écrit mais il n'y avait pas de nom indiquait, seulement un livret de famille posé à côté.

Je l'ai pris et ouvert à la première page, les noms Erika et Eugénus y étaient indiqués.

J'entendais des voix au loin, je me suis retourné et j'ai aperçu un couple de jeunes gens, paniqué en croyant que c'était mes parents j'ai arraché la première page du livret de famille et je me suis caché sous un bureau dans la pièce.

Quand ils sont partis, j'ai couru aussi vite que j'ai pu vers la sortie, je me suis dirigé vers l'endroit où la machine s'était posée, devant l'hôpital derrière un arbre, la machine n'y était plus. J'ai dû au moins faire dix fois le tour de l'hôpital, je me suis énervé et puis je me suis posé sur un banc pas loin de l'hôpital et je me suis mis à écrire...

J'ai peur de rester ici, seul, je ne sais pas ce que je vais devenir...

Le dernier voyage de ma vie, un tout dernier voyage...